

# *„La voilà qui souffle (pas)“<sup>1</sup>*

*Gravures néolithiques près du Moulin de Keriolet*

*à Beuzec-Cap-Sizun, Finistère?*

Stefan Maeder, Freiburger Institut für Paläowissenschaftliche Studien e.V. (FIPS)

Email : [sjdmaeder@aol.com](mailto:sjdmaeder@aol.com)

## **1. Introduction :**

Cette annonce sert à introduire encore une autre grosse pierre isolée avec des gravures dans le « style morbihannais » du 5<sup>ème</sup> millénaire av. J.C. Celle-ci jusqu'à présent ne semble pas avoir attiré l'attention ni du public, ni de la communauté scientifique. Elle n'est pas inscrite dans l'inventaire des monuments archéologiques du Finistère<sup>2</sup>. Ce que rend souhaitable des analyses approfondies, ce n'est pas seulement la présence des gravures partiellement très érodées, mais aussi sa position dominante dans un paysage avec des connotations rituelles pendant le néolithique<sup>3</sup>.

Le 4 septembre 2020 l'auteur allait visiter le « Bateau de pierre de Saint Conogan » à ca. 60 m de distance du Moulin de Keriolet. Le but était de regarder des propres yeux l'extraordinaire pierre longue équilibrée et sa plus petite compagne. Néanmoins, avant d'arriver là-bas, il y a eu une rencontre avec un autre mégalithe. Prenant la Route du Millier entre le parking du moulin de Keriolet et le Phare du Millier on suit le chemin en direction du moulin. Après

avoir entré le bosquet la roche se trouve à ca. 15 m ouest du chemin (fig. 1). Le grand bloc d'orthogneiss<sup>4</sup> arrondi est située ca. 390 m SSE du Phare du Millier, ca. 150 m NO du Moulin de Keriolet, et ca. 200 m NO du « Bateau de Pierre de Saint Conogan ». Au premier regard trois lignes droites, dont deux presque parallèles, étaient frappantes (fig. 2). À défaut des moyens technologiques avancés (laser-scanning, photogrammétrie, SFM etc.), la méthode disponible pour tracer les lignes gravées était le marquage avec de la craie (figs. 2, 3)<sup>5</sup>. Le dernier comprenait le traçage visuel et la palpation des traits évidemment anthropogènes. Les parties fortes érodées ont été marquées par des pointillés. Les premiers résultats (fig. 4,5) ont été confirmés le soir du même jour par une documentation en lumière rasante. Du point de vue archéologique, une extension des analyses avec un équipement plus adapté aux exigences scientifiques du 21<sup>ème</sup> siècle pourrait éventuellement s'avérer utile pour une évaluation objective d'un autre mégalithe gravé « à l'ancienne ».

<sup>1</sup> Adopté du „Moby Dick“, chapitre 133, de Herman Melville et légèrement changé par l'auteur.

<sup>2</sup> Communication personnelle M. Ronan Bourgaud, chef du centre départementale de l'archéologie.

<sup>3</sup> Bradley, 2000, 33-37, 64-80.

<sup>4</sup> Présomption de l'auteur basée sur la « Carte géologique harmonisée du département du Finistère notice géologique », Octobre 2008, <http://infoterre.brgm.fr/rapports/RP-56273-FR.pdf> ; à vérifier.

<sup>5</sup> Enlevée soigneusement après avec de l'eau minérale.

Coordonnées géographiques :

N : 48°5'43''      W : 4°27'52''.

Dimensions :

Longueur :                      ca. 305 cm

Largeur :                        ca. 168 cm

Hauteur :                        ca. 130 cm

Longueur gravure principale: ca. 125 cm

Hauteur :                        ca. 68 cm



**Fig. 1:** Positions de la roche gravée (Ouest) et du « Bateau de Pierre de Saint Conogan »(Est).



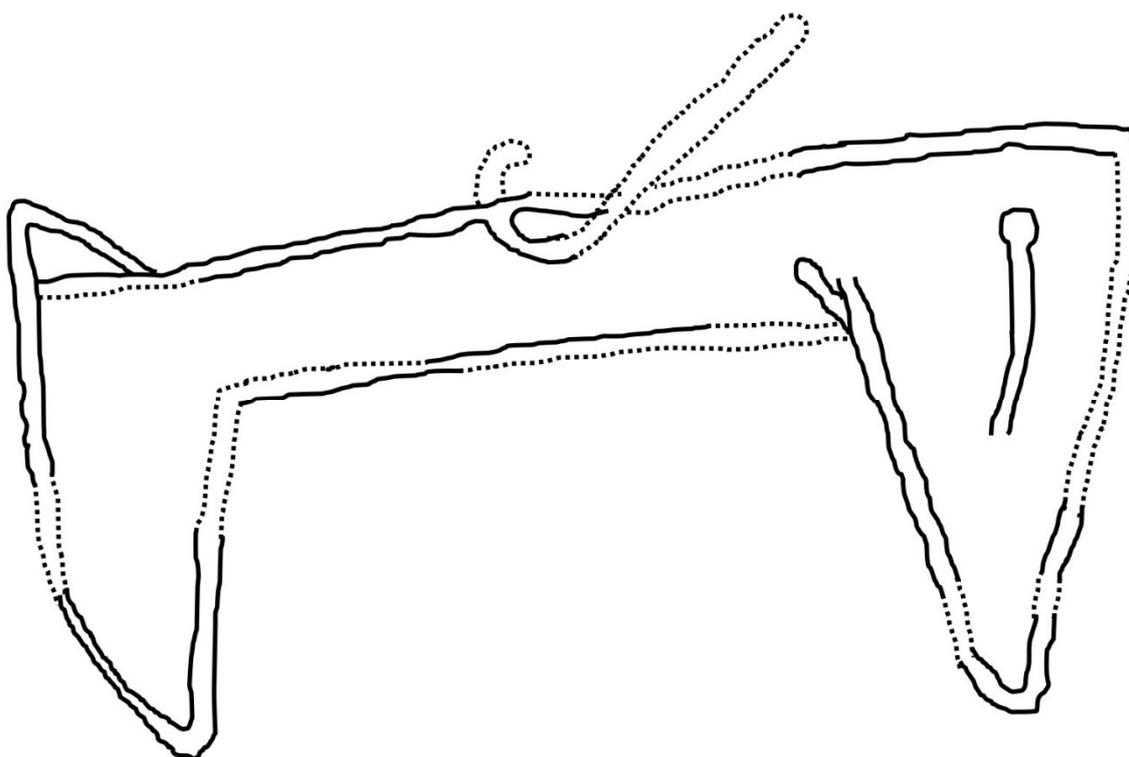
**Fig. 2:** La roche isolée près de la lisière du bois avant le marquage. Plusieurs lignes droites ont été reconnaissables du premier regard.



**Fig.3:** Presque toutes les lignes nettes sont marquées avec de la craie.



**Fig. 4:** Traçage presque complet: il manque une ligne oblique reliant la ligne longue supérieure à la ligne environ verticale à gauche.



**Fig. 5:** Dessin schématique de la gravure principale.

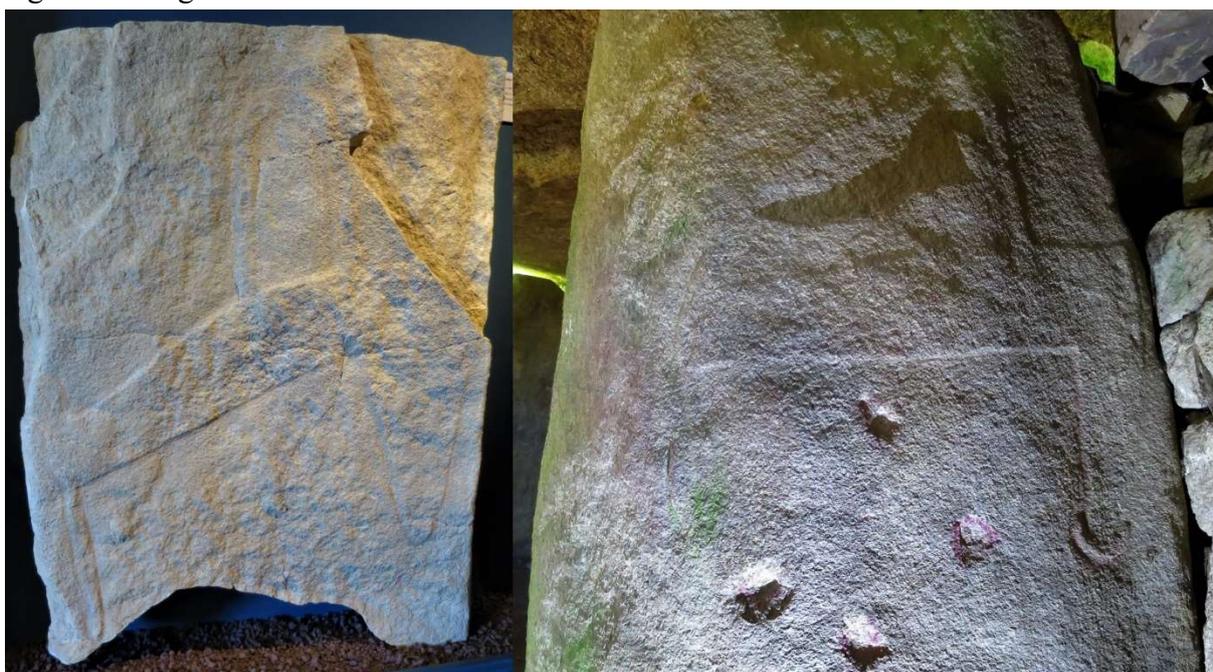


**Fig. 6:** La roche illuminée. L'axe longitudinale correspond à ca.  $307^\circ$  ( $0^\circ$  au nord), NO – SE.

## 2. Comparaisons et interprétations préliminaires :

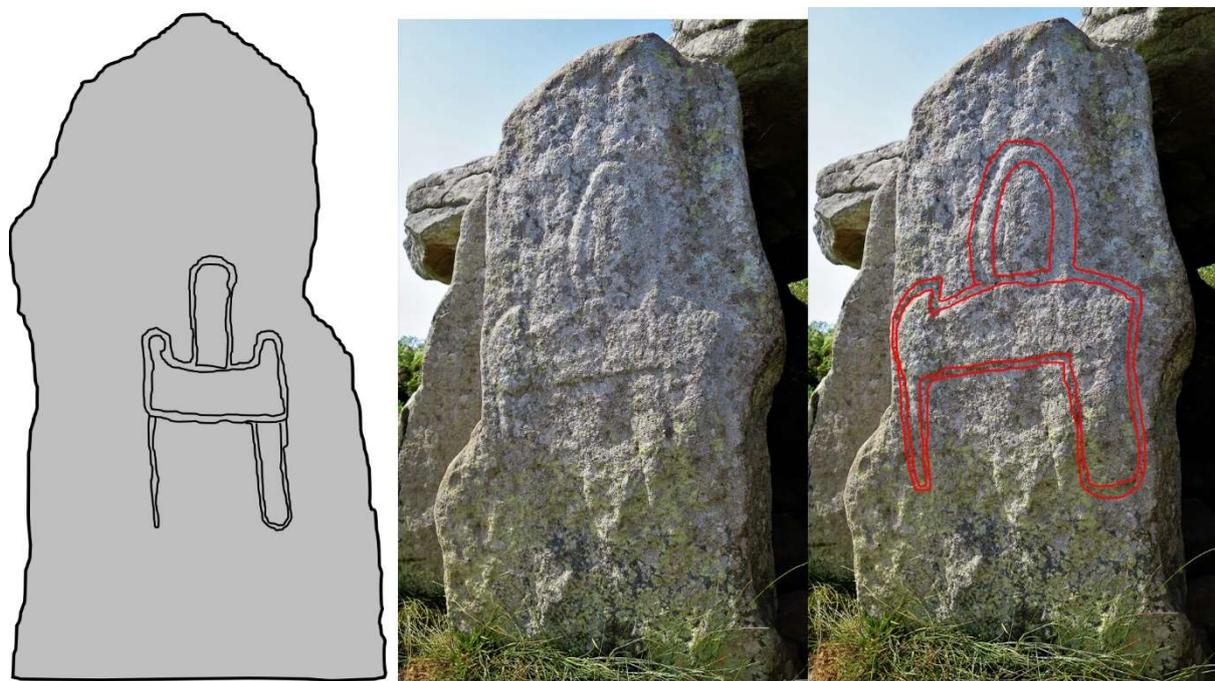
Dans l'archéologie l'interprétation des motifs gravés ne s'effectue jamais à la légère. La gravure de la «Roche de

Keriolet» a des parallèles proches en Morbihan, dans le Dolmen de Mané Rutual à Locmariaquer (fig. 7). D'autres se trouvent sur un orthostat du Dolmen de Penhape, Île-aux-Moines,

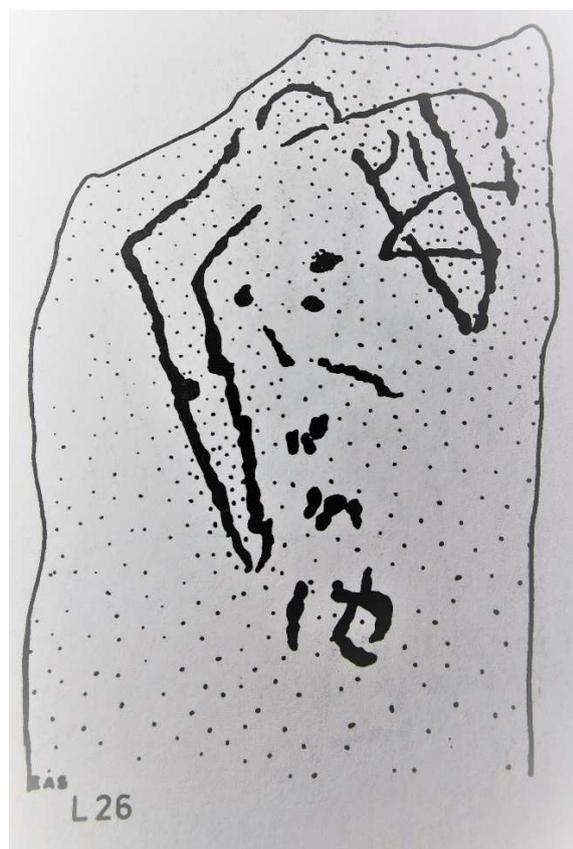


**Fig. 7:** Deux des stèles réutilisées dans le Dolmen de Mané Rutual.

sur la stèle d'Ouche de Beauce, Essonne (fig. 8), et même dans le Dolmen de Soto, Huelva, Espagne (fig. 9).



**Fig. 8:** Dessin de la gravure sur la stèle d'Ouche de Beauce (à gauche) et orthostat/stèle du Dolmen de Penhape, Île-aux-Moines (milieu et à droite).



**Fig. 9:** Dessin de la gravure sur l'orthostat L 26 dans le Dolmen de Soto, Huelva, Espagne.

Pendant plus que sept décennies ce symbole caractéristique de l'art funéraire en Morbihan était regardé comme une « hache-charrue »<sup>6</sup>. Grâce aux recherches et intuitions de Serge Cassen, Jacobo Vaquero<sup>7</sup> et Alasdair Whittle<sup>8</sup> une identification de ces gravures abstraites comme représentations des cétacés en générale, et des cachalots en particulier est largement acceptée aujourd'hui. Sur cette base, l'auteur a proposé une interprétation supplémentaire, qui considère les raisons pour l'abstraction des « cachalots morbihannais »<sup>9</sup>. En outre, la dernière tient compte de la combinaison fréquente du « cachalot » avec un autre motif prédominant : la crosse. Environ au milieu de la ligne dorsale, au lieu de la position normale<sup>10</sup> du « souffle du cachalot », se trouvent les restes d'un trait courbé, qui semblent continuer en dessus de la ligne horizontale (fig. 10). S'il devrait s'avérer qu'il s'agit en ce cas aussi<sup>11</sup> des traces érodées/effacés d'une autre crosse, la chronologie relative des gravures reste à confirmer. Sur la face supérieure de la pierre d'autres traits gravés sont présents.



Fig. 10: Traces d'un trait courbé, éventuellement antérieur à la gravure principale.

La perspective d'être confronté à Beuzec-Cap-Sizun à la première représentation néolithique d'un cachalot sans son arc du souffle en Bretagne n'est pas dénuée d'un certain intérêt. Aussi, la proximité de ce bloc isolé avec son « cachalot » gravé, à deux stèles couchées, également enlevées de leur substratum géologique, qui ressemblent beaucoup à ce mammifère marin donne à penser (fig. 11): La « Roche de Keriolet » et le « Bateau de pierre de Saint Conogan » se trouvent à deux cotés d'une vallée marquante, orientée Sud – Nord. En plus – comme d'autres stèles encore debout dans la région - ils occupent une position dominante à la transition de la lande presque plat à la pente qui continue jusqu'à la côte rocheuse actuelle. En contraste avec les exemples gravés dans le Morbihan, la simple possibilité d'avoir ici des mégalithes dans leurs positions envisagée par des instigateurs néolithiques est un autre indice pour que des analyses approfondies vaudraient bien la peine. Comme on ne devrait pas exclure *a priori* l'option d'une falsification, cette éventualité aussi mérite une analyse propre et objective.

<sup>6</sup> Péquart/Le Rouzic, 1927, 50-52.

<sup>7</sup> Cassen/Vaquero, 2000.

<sup>8</sup> Whittle, 2000.

<sup>9</sup> Maeder, 2019a, b & 2020.

<sup>10</sup> La désignation « normale » s'applique uniquement aux gravures néolithiques. Au propre

animal le trou de souffle se trouve plus vers le front de la tête.

<sup>11</sup> Les traces de la crosse accrochée à la queue du « cachalot » sur le Grand Menhir Brisé à Locmariaquer sont aussi difficiles à détecter à l'œil nu que les vestiges sur la roche en question.



**Fig. 11:** Le «Bateau de pierre de Saint Conogan» auprès du Moulin de Keriolet.

### 3. Table des Illustrations:

Fig. 1 : Google Earth, flèches rouges ajouté par l'auteur.

Figs. 2-7: clichés de l'auteur. Fig. 7 à gauche avec l'aimable permission du Musée de Préhistoire, Carnac.

Fig. 8: À gauche: Dessin de l'auteur d'après des illustrations dans Cassen/Grimaud/Lescop 2016. À droite et au milieu: clichés de l'auteur.

Fig 9: Tiré de Shee Twohig, 1981, Fig. 72.

Fig. 10-11: Clichés de l'auteur.

### 4. Bibliographie:

*Bradley, R., 2000 : An Archaeology of Natural Places (London, New York, 2000)*

*Cassen, S. / Boujot, C. / Vaquero, J., 2000 : Éléments d'architecture – Exploration d'un tertre funéraire à Lannecer Gadouer (Erdeven, Morbihan).*

Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais. Mémoire XIX (Ass.Public. Chauvinoises 2000).

*Cassen, S. / Grimaud, V. / Lescop, L., 2016 : Enregistrement et représentations de la stèle néolithique de L'Ouche de Beauce (Maise, Essonne). In: Revue archéologique du centre de la France 55, 2016, <https://journals.openedition.org/racf/2381>; consulté dernièrement le 7 octobre 2020.*

*Cassen, S. / Vaquero, J., 2000 : La Forme d'une chose. In: Cassen/Boujot/Vaquero, 2000, 611-656.*

*Le Roux, L. / Rochard Engélibert, M., 2009 : Fiche d'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France. Inventaire des pratiques et représentations du minéral en Bretagne Série 1: Les pierres à empreintes merveilleuses: Bag sant Konogan - Le bateau de pierre de Saint Conogan. Online: <https://www.culture.gouv.fr/Media/Themat>*

[iques/Patrimoine-culturel-immateriel/Files/Fiches-inventaire-du-PCI/Saint-Conogan](#) , consulté dernièrement le 10 Octobre 2020.

Maeder, S., 2019a : “Sperm-Whale” and “Crosier” – Orientation and Centralisms in Early Neolithic Brittany, 4900 – 4000 BC. Conférence au 25<sup>ième</sup> Congrès annuel du European Archaeologists Association at Berne, 5 septembre 2019.

*Maeder, S., 2019b* : Cupules, Whales and Croziers – Pole-finding and Centralisms in Neolithic Brittany ca. 5000 – 2500 BC. Lecture at the Institute of Astronomy of Heidelberg University 17 décembre 2019, <https://www.youtube.com/watch?v=62yJ0ZSqKag&t=167s> , consulté dernièrement le 7 octobre 2020.

*Maeder, S., 2020 in print*: "Pottwal und Krummstab“ Zwei Dreh- und Angelpunkte für Navigation und Kosmologie in der Bretagne zwischen ca. 4800 – 4000 v. Chr. In : Wolfschmidt, G. (ed.), 2020: Himmelswelten und Kosmvisionen – Imaginationen, Modelle, Weltanschauungen /Sky Worlds and Cosmovisions – Imaginations, Models, Worldviews. In : Nuncius Hamburgensis, Beiträge zur Geschichte der Naturwissenschaften Bd. 51, 2020.

*Péquart, Marthe & Saint-Just/Le Rouzic, Zacharie, 1927* : Corpus des Signes Gravés des Monuments Mégalithiques du Morbihan (Paris, 1927).

*Whittle, A., 2000* : ‘Very Like a Whale’: Menhirs, Motifs and Myths in the Mesolithic–Neolithic Transition of Northwest Europe. Cambridge Archaeological Journal Vol. 10, 2000, 243-259.

*Shee Twohig, E., 1981* : The Megalithic Art of Western Europe (Oxford 1981).